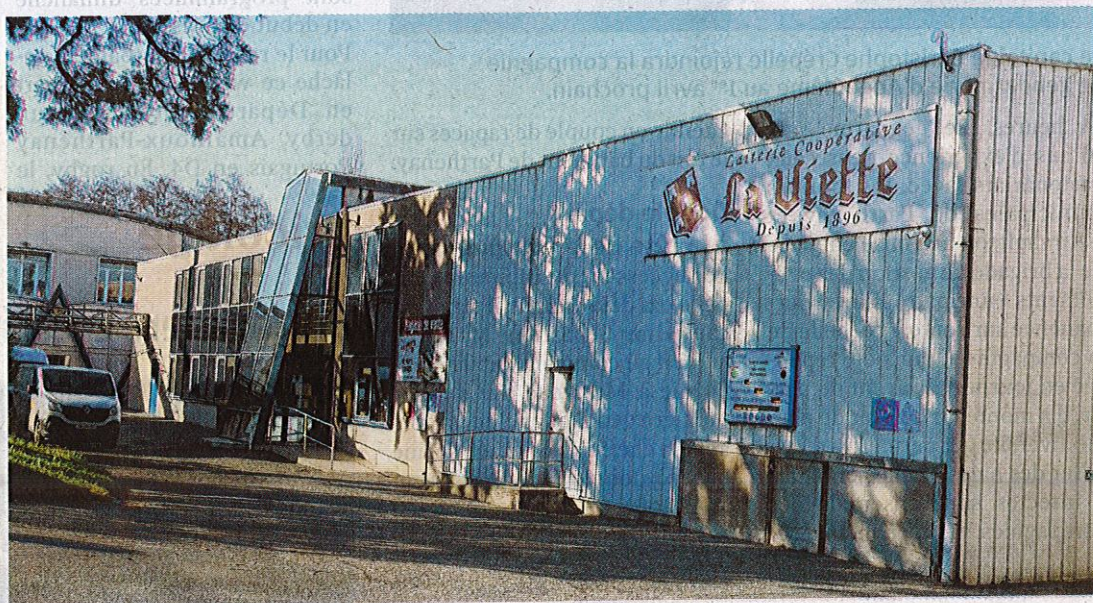


Laiterie de la Viette : l'avenir du site en jeu

Élus et représentants d'Eurial se sont réunis hier, à Parthenay, pour échanger sur l'avenir des salariés et du bâtiment de la laiterie, qui fermera en novembre.

Un mois après l'annonce choc de la fermeture de la laiterie de la Viette, entre Vouhé et Saint-Pardoux-Soutiers (voir NR du 26 janvier), l'heure était à l'explication hier après-midi à la sous-préfecture de Parthenay. À l'initiative de Stéphanie Petitjean, une réunion était organisée avec les représentants d'Eurial, propriétaire de l'usine depuis 2011, les maires des deux communes et d'autres élus (1). « Il était important que les élus puissent interroger l'entreprise sur sa vision des choses et les interrogations sur l'avenir du site », assure la sous-préfète.



Un cabinet d'études va mener un diagnostic et élaborer des scénarii pour préserver une activité économique sur le site de la laiterie de la Viette.

il. Quelle que soit la destination, Eurial indique mettre en place « une démarche d'accompagnement » et proposer des « aides à la mobilité ». Des mesures qui feront l'objet « de négociations avec les salariés et les représentants du personnel », précise-t-on, dans un communiqué conjoint du groupe et de la sous-préfecture.

L'autre enjeu concerne le devenir du bâtiment, sachant que les trois lignes de production seront transférées sur trois sites d'Eurial : le beurre à Bellevigny (Vendée), la crème fraîche à Moyon (Manche) et le fromage blanc à Jouy (Yonne). Eurial a déjà mandaté le cabinet BPI Groupe, afin de « réaliser un tra-

vail de diagnostic et d'élaboration de scénarii ». Par la suite, des réunions régulières se tiendront avec la filiale d'Agrial, les collectivités et les chambres consulaires, dans le but de « préserver une activité économique sur le site et les pistes préférentielles à mettre en œuvre pour pérenniser une activité ».

Les maires dans l'attente

Interrogé à la sortie de cette entrevue, Johann Baranger, maire de Saint-Pardoux-Soutiers, semblait mitigé : « Je suis en attente. On sent la volonté d'Eurial d'accompagner les salariés et le territoire, c'est une démarche inattendue. Mais cela ne masque pas notre désarroi. » De son côté,

Dominique Méen, son homologue de Vouhé, qui ne souhaite pas que « le bâtiment devienne une friche », s'inquiète de l'impact de la fermeture pour la vie de sa commune : « C'est une perte pour les écoles, les commerces, la population. Et je suis quand même inquiet pour mon budget communal. Cela fera 25.000 € de taxe foncière en moins, c'est énorme. »

Édouard Daniel

(1) Jean-Pierre Rimbeau, président de la communauté de communes Val de Gâtine, Coralie Dénoués, présidente du Département, la conseillère régionale Nathalie Lanzi, le sénateur Gilbert Favreau et le député Guillaume Chiche étaient également présents.

Les salariés réaffectés sur trois sites d'Eurial

Passées les raisons économiques qui poussent à la fin de l'activité de la laiterie en novembre 2022, les participants ont échangé sur la situation des 25 salariés. Présent à la réunion, Florent de Monpezat, directeur des ressources humaines de la branche lait d'Agrial, avait déjà précisé que le personnel se verrait proposer un poste sur les fromageries de La Chapelle-Thireuil et Soignon, à Saint-Maixent-l'École. « Certains salariés ont également manifesté leur intérêt pour le site logistique de La Crèche. Ici, nous allons construire trois cellules pour réaliser des activités de froid et cela va générer jusqu'à 25 emplois supplémentaires », développe-t-